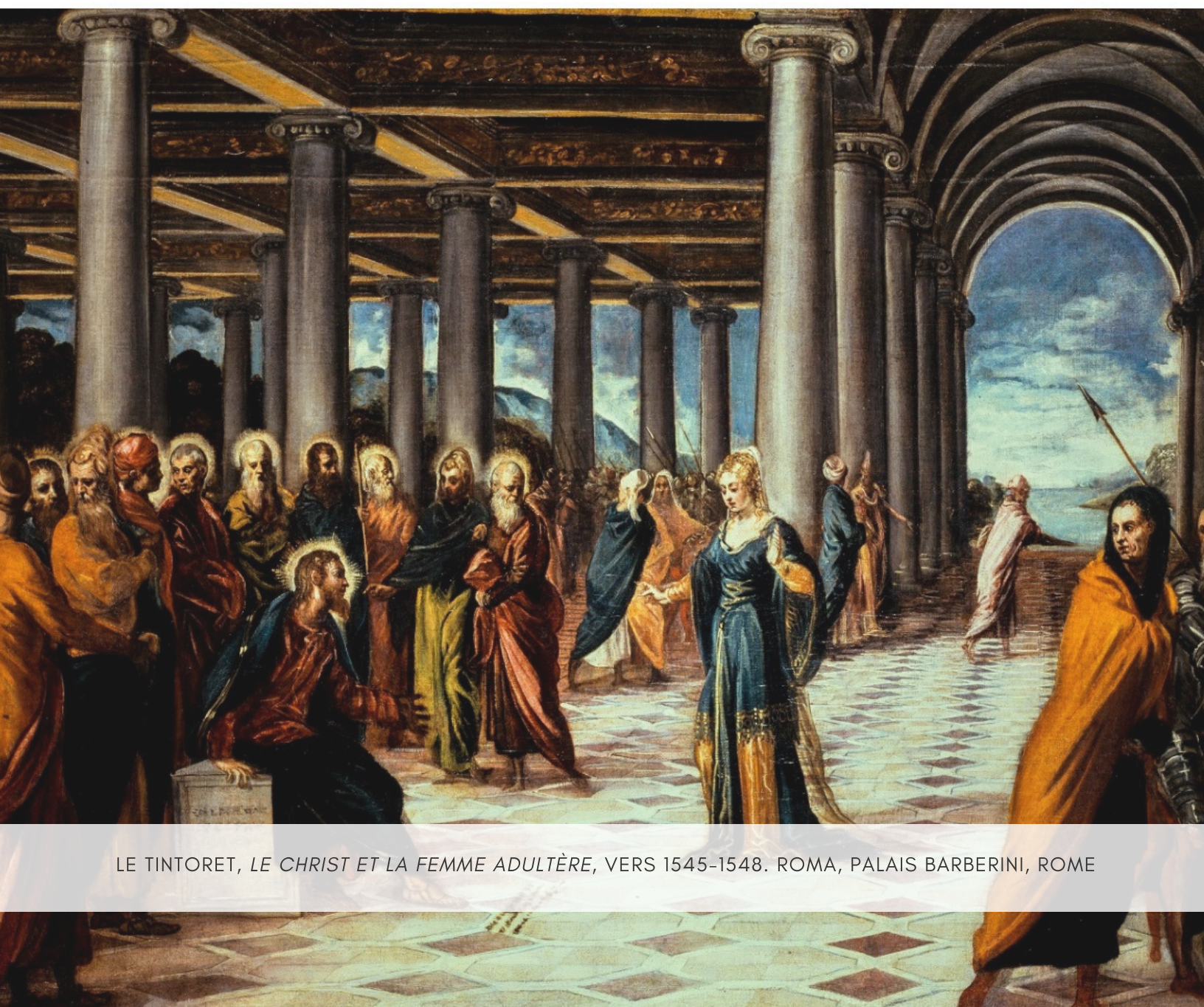


SOUS LE CIEL DE PARIS

LA NEWSLETTER PAR MON PETIT PARIS

DE LA RENAISSANCE AUX ANNÉES FOLLES. LA PEINTURE À
L'HONNEUR



LE TINTORET, *LE CHRIST ET LA FEMME ADULTÈRE*, VERS 1545-1548. ROMA, PALAIS BARBERINI, ROME

Si les beaux jours reviennent par intermittence, la nouvelle programmation des musées parisiens est bien là. Ce mois-ci, c'est la peinture et sa technique qui sont mises à l'honneur. La fougue d'un jeune peintre Vénitien de la Renaissance, l'oeuvre méconnue d'un paysagiste du XIXe siècle secrètement portraitiste émérite, le talent d'une artiste impressionniste américaine qui a su s'imposer dans le monde masculin de l'art français, et le génie d'un artiste japonais au cœur du quartier bohème de Montparnasse des années folles, offrent un panorama large et éclectique pour les férus d'art. L'oeuvre de Mary Cassatt et de Foujita dévoilent des styles singuliers où se répercute une dualité culturelle. Ayant passé la majorité de leur vie à Paris, ils ont respectivement emprunt leur art de culture américaine et de culture japonaise, synthétisé des influences venues d'Orient et d'Occident. Voilà bien une autre façon de voyager à travers le temps et l'espace : grâce à la puissance de la peinture.

TINTORET. Naissance d'un génie.

MUSÉE DU LUXEMBOURG - DU 7 MARS AU 1ER JUILLET 2018

A l'occasion du 500e anniversaire de la naissance du Tintoret, le Musée du Luxembourg célèbre l'un des plus fascinants peintres de la Renaissance vénitienne. L'exposition se concentre sur les quinze premières années de sa carrière, période décisive et déterminante pour comprendre comment il se construit, s'élève et s'impose dans la société Vénitienne où la concurrence parmi les artistes fait rage.

Né en 1518, Tintoret est issu d'une famille modeste et dévoile très tôt son talent pour la peinture. Peintre libre, audacieux, ambitieux, à l'esprit indépendant, il s'inspire du grand Titien mais est également ouvert aux multiples nouveautés venues du reste de l'Italie. Tandis que son coup de pinceau dynamique et vif laisse transparaître sa fougue, la sobriété de ses portraits dévoile l'intensité de l'expression de ses modèles. Grand stratège commercial, il n'hésite pas à casser les prix afin de gagner en visibilité et remporter un marché.

Peinture de tableaux décoratifs, portraits de personnalités et d'intimes, sujets religieux et profanes inspirés de l'Ancien Testament ou de la mythologie antique, l'exposition rend compte de la diversité du travail de Tintoret et couvre tous les genres dans lesquels il excelle.



Tintoretto, Jacopo Robusti, *Esther devant Assuérus*, 1552 - 1555. Madrid, museo del Prado © 2018. Museo Nacional del Prado

COROT. Le peintre et ses modèles

MUSÉE MARMOTTAN MONET- DU 8 FÉVRIER AU 8 JUILLET 2018

Né en 1796, Jean-Baptiste Camille Corot est surtout célèbre pour ses paysages. Son oeuvre en tant que peintre de figures est pourtant immense. Portraits intimes de ses proches, jeunes paysannes romaines, moines absorbés par la lecture, enfants, femmes à la mode et hommes en armures, l'oeuvre de Corot témoigne de l'influence de ses contemporains- on pense à Ingres avec *La Grande Odalisque*- mais puise également dans les modèles des plus grands peintres de la Renaissance- *La Femme à la perle* est une réinterprétation très personnelle de *La Joconde* de De Vinci. Entre tradition et modernité, le peintre excelle dans tous les genres, des portraits d'intimes à ses monumentales figures de fantaisie.

Réunissant une soixantaine de chefs-d'œuvres des plus importantes collections publiques et privées d'Europe et des États-Unis, l'exposition propose d'explorer et mettre en lumière cette part plus secrète, plus originale, mais aussi plus moderne de l'art de Camille Corot.



Jean-Baptiste Camille Corot, *La Femme à la perle*, vers 1868-1870 © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchal



Jean-Baptiste Camille Corot, *La moissonneuse tenant sa faucille, la tête appuyée sur la main*, vers 1838 © 2018 Museum of Fine Arts, Boston

MARY CASSATT. Une impressionniste américaine à Paris

MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ- DU 9 MARS AU 23 JUILLET 2018

L'unique figure féminine américaine du mouvement impressionniste, Mary Cassatt (1844 – 1926) est, cette année, mise à l'honneur au Musée Jacquemart-André.



Mary Cassatt, *Petite fille dans un fauteuil bleu*, 1878 © wikiart.org

Artiste américaine issue d'une riche famille de Pittsburgh, Mary Cassatt s'installe à Paris au début des années 1870 et devient la seule peintre impressionniste outre-atlantique à exposer aux côtés de ses contemporains français. Amie intime de Degas, son style singulier emprunt de douceur et de force montre la dualité culturelle d'une artiste qui a su se frayer un chemin dans le monde masculin de l'art français et réconcilier ces deux univers. Influencée par le mouvement impressionniste, elle aime dépeindre la vie quotidienne et les gens qui l'entourent dans leur environnement intime, dépouillé d'artifice. Artiste indépendante à la personnalité marquée, elle attache une importance particulière au dessin qu'elle veut aussi peu conventionnel que possible.

A travers une cinquantaine d'œuvres, cette exposition rétrospective permet au visiteur de redécouvrir Mary Cassatt et la modernité de son histoire: celle d'une Américaine à Paris.

FOUJITA. Peindre dans les années folles

MUSÉE MAILLOL- DU 7 MARS AU 15 JUILLET 2018

A l'occasion des 50 ans de la mort de Léonard Tsuguharu Foujita, le Musée Maillol consacre une exposition au célèbre artiste japonais, naturalisé français. Plus d'une centaine d'œuvres majeures, issues de collections publiques et privées en provenance du Japon, des États-Unis et d'Europe, montrent le foisonnement de sa production artistique.

L'exposition se concentre sur la première période parisienne de Foujita, entre 1913 et 1931. Au fil du parcours, le spectateur est plongé dans l'intimité d'un artiste singulier évoluant entre deux cultures. Entouré de ses amis Modigliani, Zadkine, Soutine, Indenbaum, ou encore Kisling, ce personnage pittoresque rencontre du succès au cœur des années folles à Montparnasse. Respectueux de ses racines japonaises et du classicisme des grands maîtres occidentaux, Foujita s'inscrit dans la lignée de son prédécesseur Hokusai avec son talent pour le dessin, et reprend des thèmes récurrents – femmes, chats, natures mortes, enfants et autoportraits – spécifiques de son génie créateur. Son oeuvre fructueuse propose une belle synthèse entre l'Orient et l'Occident.



Léonard Tsuguharu Foujita, *Autoportrait au chat*, 1927 © Fondation Foujita / Adagp, Paris, 2018



Léonard Tsuguharu Foujita, *La Danse*, 1917
© Fondation Foujita / Adagp, Paris, 2018.
Photo : © Archives artistiques

Et toujours d'actualité...

Les Hollandais à Paris, 1789-1914

PETIT PALAIS- DU 6 FÉVRIER 2018 AU 13 MAI 2018



Vincent Van Gogh, *Jardins potagers et moulins à Montmartre*, 1887. Huile sur toile. © Petit Palais / Roger-Viollet

De la tradition de la peinture de fleurs aux ruptures esthétiques de la modernité, l'exposition, organisée avec le musée Van Gogh d'Amsterdam, met en lumière les riches échanges artistiques, esthétiques et amicaux entre les peintres hollandais et français, du règne de Napoléon à l'orée du XXe siècle.



Van Dongen et le Bateau-Lavoir

MUSÉE DE MONTMARTRE- DU 16 FÉVRIER AU 26 AOÛT 2018

Van Dongen et le Bateau-Lavoir. Deux noms qui à eux seuls évoquent toute l'effervescence artistique qui fit la renommée du quartier de la Butte Montmartre. Au début du XXe siècle, le quartier, peuplé d'illustres personnages comme Picasso ou Matisse, est le cadre d'une véritable révolution picturale.

Le Musée de Montmartre évoque déjà, dans ses collections permanentes, le rôle qu'a eu le Bateau-Lavoir dans la naissance de l'Art moderne à Paris, et a décidé cette année de mettre en lumière l'œuvre de Van Dongen. Cette exposition entend montrer à quel point cette période, où il fréquente entre autres, l'artiste néerlandais Otto van Rees, ainsi que Maurice Vlaminck, André Derain, Henri Matisse et Pablo Picasso, fut déterminante pour l'artiste.